

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[172. Bruxelles, \[Lundi 27\] novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

172. Bruxelles, [Lundi 27] novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4051, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription172

2 heures

Si vous trouvez bon de lire cette lettre à Morny ou bien de la lui envoyer, faites-le.

Je n'ai rien de lui depuis le 16, il me disait alors "l'Empereur va m'envoyer de suite un passeport pour vous." & plus loin "prévenez- moi du jour de votre arrivée. J'irai vous chercher au chemin de fer moi-même. Je donnerai des ordres pour votre appartement pour faire préparer votre dîner." Voilà où j'en étais ici le 17. Je suis bien loin de là aujourd'hui. Comprenez-vous ma joie alors, ma tristesse aujourd'hui. Je suis sûre que Morny est un peu triste aussi. Il a mis bien du cœur à tout cela. Mais je ne veux pas l'ennuyer.

4 h.

Lady Pal. est hors de question. Je lui avais écrit une lettre qui la mettait bien sur la voie, elle vient de m'écrire, elle parle de tout hors de moi. Vous savez qu'elle avait voulu venir ici, et me l'avait fait dire par les Howard. J'ai remercié & dit que c'était moi qui avais besoin de Paris. Médecin, lit & & et j'ajoute "je me laisse dire qu'on en concevrait des soupçons" et sur cela je brode comme il convenait de faire, pas un mot de réponse à cela. Dans sa lettre du 16 Morny avait promis à l'Emp. que j'écrirais à Ly P. et à Aberdeen pour écarter les soupçons. Je n'ai pas écrit à celui-ci & ma lettre à Lady P. et passe sous cachet volant par Morny qui devait brûler, on envoyer comme il voudrait. Il a envoyé & 7 heures.

Voilà Je me ménage ici un excellent ami dans Lord Coward, ami intime de Clarendon, il vient de me dire que le Gt Anglais accepte notre acceptation, pourvu qu'il n'y ait pas de commentaires.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 172. Bruxelles, [Lundi 27] novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9674>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

172

2 heures

Si vous trouvez bon de lire cette
lettre à Morrey ou bien de la lui
envoyer par la poste.

Ji n'ai rien de lui depuis le 16
il me disait alors "l'Empereur va
m'envoyer de suite un passeport
pour vous." & plus loin "j'irai
voir du jour de votre arrivée. j'irai
vous chercher au chemin de fer
moi même. je donnerai des
ordres pour votre appartement,
pour faire préparer votre dîner."
voilà où j'étais ici le 17.
Ji n'ai bien loin de là aujourd'hui
compromis pour moi alors,
ma tante aujourd'hui.
Ji n'ai rien que Morrey est un
peu triste aussi. il a un bien
de l'air à tout cela. mais ji ne
sente pas l'ennui. 4 h. Lady Sel.

est bon de pointer. je lui envoie
cette lettre ^{elle vient d'un ami} qui la mettait
bien sur la voie, (elle parle de tout
bon de moi. vous savez que M.
avait voulu venir ici, et un autre
est dit par M. Howard. j'ai raconté
à dit que c'était moi qui avais besoin
de Paris. un autre, dit à L. et
j'ajoute "je voulais dire par moi
gouvernement des hommes" chose à la
je brode comme il convenait de
faire par un week end. réponse à M.
dans la lettre du 16 Moray avait
promis à P. de. j'ai écrit à L. & S.
M. a cherché pour toutes les réponses.
je n'ai pas écrit à celui, à une lettre à
L. de. à Paris pour chaque volant
Moray, qui devait bruler ou comme
comme il conviendrait. il a écrit
voilà. 4 jours.

je me ménageais un excellent ami
dans M. Howard, avec intention d'espérer
il vient de me dire qu'il a expliqué
notre occupation, pourvu qu'il n'y ait pas
de concurrents.

Me

Paris - Mardi 26 nov^r 1854

hier, dans la matinée, le général
Siegel, Dumon, Montchello Legrand, d'adieu,
des parents nationaux. Le Louis, d'ailleurs,
Hottinquet, Verrier, Robert Poullet, Oppen-
mann, les protestants financiers, Siegel
partait le soir pour Eisenach. Il avait
reçu la veille une lettre de M. le comte de
Paris, passionnément préoccupé de la
guerre, passant ses journées, sur des cartes, &
le pressant de revenir pour en causer.
Le vieux, petit et fin général est tout aussi
passionné; le feu lui montrait au visage
en me disant son regret de n'être pas là
pour s'y faire tuer comme les camarades.
M. de Chateaubriand avait raison de le
dire et le Louis a raison de le répéter:
"la France est un soldat." Point d'enthousiasme
de guerre provoquant à la revue
qui s'est passée hier, bien passée d'ailleurs,
belle troupe, en bonne contenance. On
critique l'uniforme de la garde impériale,